

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

-----  
COMMISSARIAT A LA SECURITE  
ALIMENTAIRE

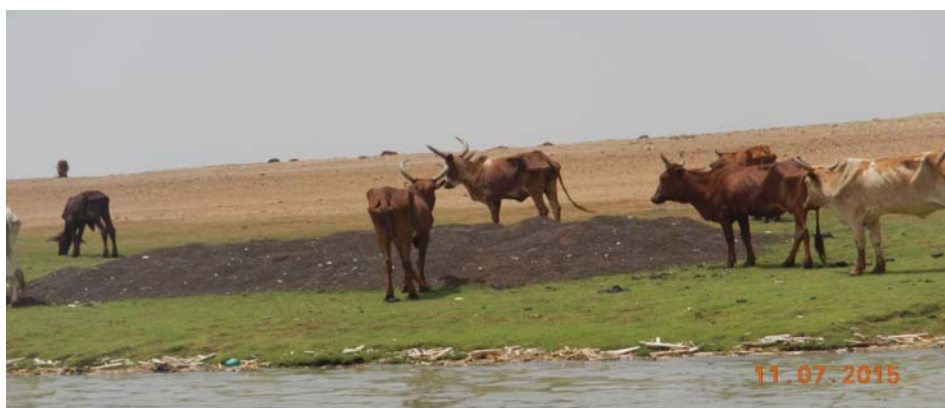
-----  
*Système d'Alerte Précoce (S.A.P.)*

REPUBLIQUE DU MALI

*Un Peuple - Un But - Une Foi*



# NOTE TECHNIQUE SUR L'EVOLUTION DE LA CAMPAGNE AGRO-PASTORALE 2015-2016



**Situation au 20 juillet 2015**

## A. Situation alimentaire au démarrage de la campagne agricole 2015-2016

La situation alimentaire est satisfaisante pour la majorité des ménages du sud du pays grâce aux disponibilités de réserves alimentaires, au bon état d'approvisionnement des marchés en céréales et aux termes d'échanges favorables aux éleveurs. Elle est plus difficile dans les régions du nord (Gao, Tombouctou, Kidal et Mopti en partie) à cause des effets conjugués de la faiblesse du niveau des réserves alimentaires familiales et d'une conjoncture pastorale plus difficile avec comme conséquences une mortalité élevée du cheptel, des productions animales faibles, une détérioration des termes de l'échange entraînant une baisse de revenus des éleveurs. La récente dégradation de la situation sécuritaire est un facteur aggravant de la situation alimentaire à cause de la perturbation des circuits économiques, des calendriers d'activités des agropasteurs

(transhumances, travaux agricoles...) et de l'érosion des moyens d'existence (pillage sur le cheptel et autres biens). La mise à jour en juin 2015 de la situation alimentaire a identifié à travers l'ensemble du pays 4 cercles en phase de crise ; 10 en phase sous pression et 35 cercles en phase minimale. L'estimation des populations par phase de sévérité de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle fait ressortir, environ 451.000 personnes soit 2,8% de la population en phase de crise et pire qui ont besoin d'une assistance alimentaire dans l'immédiat.

Cependant les actions d'atténuation des difficultés pour les hommes et le bétail qui sont en cours d'exécution par l'Etat et ses partenaires sont de nature à apaiser progressivement la situation alimentaire surtout dans les régions du nord du pays.

## B. Evolution pluviométrique campagne agricole 2015-2016

La situation pluviométrique au cours de la campagne s'est caractérisée par une installation tardive dans l'ensemble du pays et par une forte hétérogénéité. En fin juin les hauteurs de pluies étaient partout insuffisantes pour les besoins des cultures et des pâturages à travers l'ensemble des régions. Les régions de Mopti et Ségou

apparaissent globalement comme les mieux arrosées et celles de Kayes et Tombouctou les plus déficitaires. Dès la 1<sup>ère</sup> décennie du mois de juillet des pluies utiles sont enregistrées quoique les cumuls saisonniers restent encore déficitaires.

## C. Crue des fleuves

Quant à la situation hydrologique de la deuxième décennie du mois de juillet, elle s'est caractérisée par la poursuite de la montée de niveaux sur tous les cours d'eau, le remplissage de la retenue de Sélingué a été amorcé tandis que le déstockage de Manantali se poursuit.

Les hauteurs moyennes décennales sont inférieures ou égales à celles de l'année dernière sur tous les cours d'eau à l'exception du Bassin du Sénégal. Elles sont inférieures à celles d'une année moyenne pour la même période à l'exception du Sénégal à Kayes et du Baoulé à Bougouni.

## D. Situation des déprédateurs

La situation phytosanitaire est relativement calme. Toutefois une présence d'oiseaux granivores est signalée en zone ON, dans la zone inondée de Mopti et le long de la frange fluviale des régions de Tombouctou et Gao. Ce qui est une menace pour les cultures de riz de contre-saison et pour les semis de riz de submersion. Des rongeurs sur les pépinières en zone ON sont signalés. D'autres nuisibles observés sont :

- des éclosions sporadiques de sauteriaux à diapause embryonnaire dans les jachères dans les régions de Kayes et de Koulikoro ;
- des chenilles sur le maïs et le diakhatou, dans la région de Sikasso
- des iules sur le mil, le sorgho, le maïs et l'arachide avec des jeunes plants dans la région de Koulikoro.

- et des termites blanches sur le maïs dans la région de Koulikoro.

Des traitements phytosanitaires ont été effectués par les Services de la PV. Les dégâts sont à présent légers

## E. Evolution des réalisations et des cultures

Au titre de la campagne pluviale 2015-2016, le démarrage a souffert de la faiblesse et de l'irrégularité des pluies. Les labours et semis des cultures pluviales (céréales, légumineuses) se sont généralisés dans les zones agricoles sud du pays à partir de la 3<sup>ème</sup> décennie de juin. Ailleurs, les préparatifs se sont activement poursuivis (nettoyage des champs, les labours, le transport et l'épandage de la fumure organique, la confection des zaïs ...) jusqu'en fin juin. L'amélioration de la pluviométrie à partir du début de ce mois de juillet permet l'intensification de l'installation des cultures vivrières dans l'ensemble des zones agricoles où un retard des semis était déjà consommé en particulier pour le maïs. Ainsi en fin de 2<sup>ème</sup> décennie de juillet, les superficies réalisées sont inférieures à celles de l'année dernière pour l'ensemble des spéculations vivrières.

S'agissant, du coton, la mise en culture est actuellement terminée ; les réalisations sont inférieures à celles de l'année dernière avec d'importants semis tardifs. Ce qui aura des conséquences néfastes sur le rendement du coton pour la campagne en cours.

En riziculture de contre-saison à l'ON, dans la plaine de San, les PIV des régions de Mopti Tombouctou et Gao, les réalisations ont été globalement inférieures à celles de l'an passé. Les moissons sont en cours à l'ON, à terme dans la région de Gao, dans la plaine de SAN et les plants au stade dominant de la maturation ailleurs. Les

perspectives de productions sont de moyennes à bonnes.

Pour la riziculture de saison, les labours et semis se poursuivent en système de submersion (libre et contrôlée) à l'ORS, l'ORM, dans le delta central de la région de Mopti avec l'appui des partenaires (notamment FAO, SCF), dans la frange fluviale des régions de Tombouctou et Gao. Les réalisations sont à présent inférieures à celles de l'année dernière à cause du déficit pluviométrique. Cependant, dans la zone ORS, il se pose également un problème de semences lié à la mauvaise récolte de l'année dernière.

S'agissant du riz irrigué, la préparation des sols, la réhabilitation des ouvrages, l'entretien des groupes motopompes et l'installation des pépinières sont les activités dominantes dans les grands périmètres du pays (ON, OPIB, ODRS) et au niveau des PIV des régions de Mopti, Tombouctou et Gao

Pour les cultures de décrue, dans les régions de Mopti, Tombouctou et Gao, les réalisations sont nettement inférieures à celles de l'année dernière en raison du faible niveau de remplissage des mares et lacs pendant la crue de la campagne précédente. Les plants sont au stade de dominant de la montaison pour les céréales (mil, sorgho); floraison pour les légumineuses et tubérisation-maturation pour les tubercules ; l'aspect végétatif des cultures est bon

## F. Conditions d'élevage

Les conditions d'élevage sont en amélioration progressive mais sont globalement moins bonnes que celles de la campagne précédente pour la période (voir carte). La régénération du couvert végétal est assez avancée notamment dans la partie sud du pays. Au Nord, elle est encore reste faible. Dans les zones inondées des régions de Mopti, Tombouctou et Gao, la crue n'est pas amorcée et les bourgoutières sont encore dans un état de dégradation assez remarquable voire nues sur de nombreux parcours.

Les conditions d'abreuvement sont relativement faciles dans les régions du sud à la faveur de la reconstitution des eaux de surface. Elles sont également en légère amélioration dans le nord du pays.

A la date du 20 juillet, les conditions générales d'élevage sont moyennes dans les régions du sud et centre du pays et encore mauvaises dans celles de Gao, Kidal, Tombouctou et de Mopti en partie. La soudure pastorale précoce et longue est à l'origine des cas de mortalité inhabituelle par

endroits par suite de misère physiologique dans les régions de Tombouctou et Gao notamment

dans les cercles de Gourma-Rharous et Niafunké.

**Carte de biomasse à la date du 20 juillet 2015**

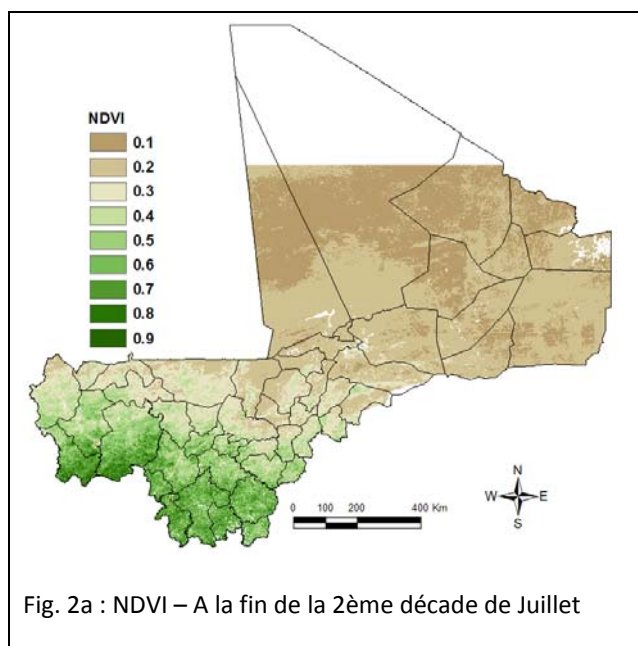


Fig. 2a : NDVI – A la fin de la 2ème décade de Juillet

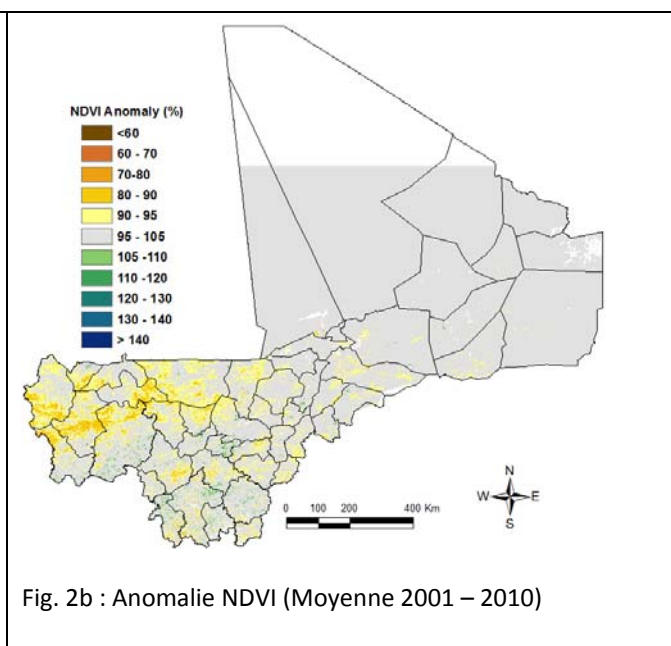


Fig. 2b : Anomalie NDVI (Moyenne 2001 – 2010)

Les troupeaux transhumants séjournent dans les parcours habituels de saison sèche. Au sud du pays, on note une amorce de remontée des troupeaux transhumants vers le nord. La situation zoosanitaire est calme. La campagne de

vaccination se poursuit à travers le pays. La production halieutique est faible à moyenne et les prises demeurent inférieures à celles de l'année dernière à cause de la mauvaise crue de l'année précédente et des vents violents.

## Marchés-Approvisionnement

Les marchés restent bien fournis en céréales sèches d'origine essentiellement locale. La disponibilité céréalière est moyenne dans les grandes zones de production et moyenne à faible dans les régions du nord et du sahel occidental, mais partout suffisante pour la demande solvable. Celle en riz s'est aussi améliorée avec les récoltes de contre saison en cours dans la zone de l'Office du Niger. Cependant, la situation sécuritaire encore volatile, perturbe toujours les flux commerciaux en maints endroits dans les régions du nord du pays. D'une façon générale, le niveau du prix de la principale céréale est pratiquement stable par rapport au mois passé, proche de celui de juin 2014 et plus bas que la moyenne quinquennale (2010-2014). Les marchés à bétail demeurent bien fournis avec des effectifs en augmentation pour les besoins de la fête de Ramadan dans les

régions de Mopti, Tombouctou, Gao et stables ailleurs. La tendance générale des prix moyens des animaux est la baisse dans les régions nord du pays et la hausse ailleurs. Quant au prix moyen de la chèvre, il est peu fluctuant par rapport au mois passé. Ce prix est globalement à la hausse par rapport à la moyenne mensuelle des cinq dernières années sur la majorité des marchés des chefs-lieux de cercles. Les termes de l'échange chèvres/céréales restent comparativement à la moyenne des cinq dernières années ; favorables aux éleveurs au niveau de tous les marchés des chefs-lieux de cercle excepté dans les régions de Tombouctou, Gao et sur les marchés des cercles du nord de la région de Mopti (Ténenkou, Youvarou) où ils leurs sont défavorables.

## Migration

Les migrations de populations restent dominées par la poursuite des retours de bras valides pour participer aux travaux champêtres.

Par ailleurs, les populations déplacées suite à la recrudescence de l'insécurité aux mois de mai et juin derniers, dans la région de Tombouctou sont

de retour sans cependant intégrer leurs villages d'origines. Elles se sont cantonnées en majorité:

- dans le Gourma ou sur les îles voisines des PIV, dans le cercle de Tombouctou;
- et à Tonka (Goundam) au tour du lac Horo et dans les villages du côté est du lac, dans le cercle de Goundam.

Ils se rendent dans les PIV pour les entretiens et installations des cultures.



## Réserves alimentaires

Les stocks au niveau des différents ménages s'amenuisent de jour en jour et sont jugés faibles à moyennes sauf dans les grandes zones de production où ils sont importants.

Les banques de céréales ont reconstitué leurs stocks à des niveaux nettement inférieurs à ceux de 2014.

### Conclusion

L'installation de la campagne agropastorale 2015-2016 a été difficile à cause du déficit pluviométrique. Les semis ne se sont intensifiés qu'à partir de la 2<sup>ème</sup> décennie du mois de juillet alors qu'un retard était déjà consommé pour les cultures de maïs et de coton. Au 20 juillet les réalisations sont partout inférieures à celles de l'année dernière et aux prévisions autant pour les cultures vivrières que le coton.

La régénération du pâturage herbacé aussi bien que la reconstitution des eaux de surface pour l'abreuvement du bétail sont en deçà de celles de la campagne précédente. La soudure pastorale s'est prolongée et une mortalité inhabituelle par suite de misère physiologique du cheptel est enregistrée dans les régions de Tombouctou et Gao.

### Recommandations

Au regard du mauvais état du bétail dans le septentrion du pays, des insuffisances pluviométriques et du retard dans l'installation de la campagne, les recommandations suivantes sont faites pour atténuer si non juguler les difficultés évoquées. Il s'agit de :

- Poursuivre l'opération « Sandji » avec extension aux zones pastorales dans le septentrion du pays;
- Sensibiliser les éleveurs à déstocker les troupeaux pour au moins se procurer de l'aliment bétail ;
- Rendre disponible les semences de variétés hâtives (mil/sorgho, niébé) dans les zones qui accusent un grand retard sur le calendrier agricole ;
- Mener une lutte appropriée et à bonne date contre les oiseaux granivores dans les régions de Mopti, Tombouctou, Gao, la zone Office du Niger où la pression aviaire est très forte ;
- Accélérer la mise en œuvre des actions d'atténuation des difficultés du PNR 2015.